

Illustration de Chiffres en friche [Larousse, 1979] par Agnes Rosenstiehl.



CE DOIT ETRE VRAI, C'EST DANS MON ABECEDAIRE

Nancy Senior

Picture books are often more vivid and real for children than is the world around them. As these books are written, published, and bought by adults, they reveal to us what the adults want children to see and believe. Many French picture dictionaries, first published in the 1950s and 1960s and still available in France and Canada, have in common certain assumptions about the roles and behaviour of men and women, boys and girls. More recent books show a considerable change in orientation. In the older books, the mother plays the greater part in the care of children; all love seems to come from her; in the later books, the father is shown interacting with his children more often. In the older books, women are defined in relation to men; in the lat-

er ones, they are defined as independent persons. In the dictionaries of the '50s and '60s, more boys than girls engage in sports and other activities; girls play with dolls and perform household tasks. The newer books are more balanced in their presentation. Children's books by Agnès Rosenstiehl (published by Larousse) are especially recommended for breaking through sexual stereotypes in a way that appeals to the imagination and intellect of their readers.

Les livres illustrés offrent aux enfants la représentation picturale non seulement d'objets divers, mais d'un monde entier. Il arrive parfois que les enfants croient plus fermement à ce qu'ils ont vu dans leurs livres qu'à ce qui les entoure dans la vie. Il est donc important de se demander quelle image du

monde on leur présente en leur mettant un livre entre les mains. Nous allons regarder un échantillon de dictionnaires illustrés publiés en France, y compris quelques-uns des mieux connus, et d'autres albums qui donnent de l'information aux petits enfants (albums-vocabulaire, etc.). Nous verrons comment ces livres présentent les rapports entre parents et enfants, et le rôle des sexes.

Un dictionnaire illustré peut, pour chaque mot, offrir l'image qui définit le mot le plus clairement possible, sans information ou intérêt supplémentaire. C'est le cas notamment de quelques livres destinés aux étrangers qui apprennent la langue française; ces livres sont assez neutres du point de vue culturel, et les objets sont souvent présentés sans contexte. Ou bien

au contraire les tableaux peuvent être riches en information culturelle et en valeurs transmises, comme dans les livres que nous citons ici. Destinés aux enfants qui ne vont pas encore à l'école, ou qui sont dans les premières années, ils sont pleins d'illustrations en couleurs, belles et attirantes pour les petits enfants et agréables à regarder aussi pour les adultes.

Comme les livres pour enfants sont presque toujours écrits, publiés, et achetés par des adultes, ils indiquent ce que ces adultes veulent que les enfants voient et pensent. La vision du monde variera naturellement d'un pays à l'autre, d'un moment historique à l'autre. Comme nous verrons, cette vision change considérablement dans les dictionnaires illustrés publiés en France au cours d'une trentaine d'années.

Quelques livres d'enfants qu'on vend et lit encore aujourd'hui en France et au Canada datent des années cinquante; on a simplement fait depuis des éditions plus ou moins révisées. Après l'austérité de la guerre et des années d'après-guerre, les éditeurs ont été actifs. Leurs dictionnaires illustrés ont certaines caractéristiques en commun qu'on remarque par contraste avec des livres plus récents. Depuis ce temps-là, les événements de mai 1968 et leurs suites, si importants dans tous les domaines de la vie en France, se sont fait sentir dans la littérature enfantine. Les principes anti-autoritaires ont pénétré un peu partout, et on observe des changements d'orientation prononcés.

Dans les livres des années cinquante et soixante, la mère joue un rôle primordial dans la vie des enfants, tandis que le père est le plus souvent absent. *Mon premier Larousse en couleurs* (dont la première édition date de 1953) semble indiquer que tout amour, toute affection vient de la mère, qui n'a rien d'autre à faire que de s'occuper de la maison et des enfants. Pour le mot *maman*, on voit l'image d'une mère et d'un enfant qui s'embrassent, avec les mots, "J'aime Maman et Maman m'aime. Maman est le nom que je donne à ma mère." Pour *papa* la définition

signe

Si je réponds en remuant la tête de haut en bas, je fais **signe** que je réponds « oui ». **Bébé fait signe** avec sa main : il dit au revoir à Papa qui part. Les muets ne parlent pas : ils font des **signes** avec leurs doigts.



entière, sans illustration, est "Je dis Papa quand je parle à mon père." Pour *mère*, on voit une femme tenant un bébé, avec les mots, "Maman est une mère. Les mères prennent soin de leurs enfants." Pour *père*, pas d'image, et on lit simplement, "Papa est mon père." Dans le reste du livre aussi le père figure peu, tandis que la mère est toujours présente. Pour le verbe *consoler*, une mère tient sur ses genoux un enfant qui pleure: "Maman me console quand j'ai du chagrin." Une mère et deux enfants illustrent *aimer*: "Petit Jacques embrasse sa maman parce qu'il l'aime." Les mères paraissent dans les scènes de la vie quotidienne, dans des contextes qui suggèrent chaleur et intimité. "Quand vient la nuit, Maman *allume* la lampe; elle nous donne de la lumière." "Chaque soir, Maman me *borde* dans mon lit." Par les rares occasions où les pères paraissent, l'ambiance est différente, car le père, lui, représente l'autorité. "J'*obéis* à Papa parce qu'il sait ce que je dois faire." "Nous gardons le *silence* quand Papa écoute la radio; nous ne parlons pas."

Dans les dictionnaires mentionnés jusqu'ici, les hommes et les garçons agissent dans le monde, tandis que les femmes et les filles s'occupent des tâches domestiques. Pour *sport*, le *Dictionnaire des mots* donne une page entière, avec dix sports et trente-trois figures — uniquement des garçons. C'est un cas extrême; les autres dictionnaires montrent quelques filles qui font du sport, mais il y a quand même plus de garçons.

Même si filles et garçons paraissent

les unes autant que les autres, leurs activités diffèrent. *Images et mots* (Larousse, publié en 1970, mais ressemblant à cet égard aux livres qui le précèdent) présente deux enfants, Michel et Fanny. On voit Fanny très souvent avec sa poupée. Elle fait aussi des tâches ménagères, elle tricote, elle achète des légumes avec sa mère. Michel pour sa part fait une grande variété de choses. A la page où Fanny, sagement assise, enfile une *aiguille* pour coudre un bouton pour sa poupée, Michel frotte une *allumette* pour faire un feu de camp. Quand les deux sont ensemble, c'est lui qui a le beau rôle. "Michel joue de la flûte. Fanny bat des mains." "Le parrain de Michel lui a offert pour sa fête une caisse d'*outils*. Il les déballe devant Fanny" qui admire mais ne peut pas espérer recevoir un tel cadeau. Les deux enfants regardent un château fort, et Michel en prend une photo. Michel colle des photos dans un album, Fanny tient un autre album. Quand, pour le mot *mètre*, les deux enfants mesurent la largeur d'une fenêtre, c'est bien sûr Michel qui mesure et Fanny qui prend des notes dans un carnet. Peut-être peut-on expliquer ces différences en disant que Michel est plus âgé que sa soeur; c'est difficile à dire, car les deux enfants ont à peu près la même taille. (Comment se fait-il que dans les livres les garçons soient presque toujours plus âgés que leurs soeurs?) En tout cas, les petits enfants ne sont pas forcément plus sages et tranquilles que leurs aînés. La différence est sans doute due avant tout à ce que l'auteur regarde comme convenable au

sexe de chaque enfant.

Si ce dictionnaire montre beaucoup de femmes et peu d'hommes, *Mon Larousse en images* (première édition 1956) fait le contraire. Toutefois les idées associées aux deux parents restent les mêmes. Les hommes agissent dans le monde, tandis que les mères s'occupent des enfants. Le mot *papa* ne paraît pas, mais "Nous aimons nos mamans. Nos mamans nous aiment encore plus." *Père* est là, mais à peine: "Papa est mon *père*." Quand à la mère, "Maman est ma *mère*. Toutes les mères aiment leurs enfants."

Dans le *Dictionnaire des mots, des phrases, des images*, par Aimé Gabillon (Editions RST, publié dans les années soixante), les rapports entre enfants et adultes se placent sous le signe de l'autorité. "En classe, il faut *se taire* et écouter." "Nos parents nous *commandent*, et nous leur obéissons." "Catherine est *gentille*: elle est douce et obéissante." C'est un livre curieux, où des enfants en bonnet de nuit voisinent avec des vaisseaux spatiaux. La plupart des illustrations sont dans un style naïf et assez charmant; tout le monde, des enfants aux grands-parents, a le même visage et la même forme du corps. Les images, pleines d'action, incitent les enfants à poser des questions: Que fait ce garçon? Pourquoi cet enfant pleure-t-il? La réponse à cette dernière question est parfois que l'enfant a été puni ou grondé par ses parents ou à l'école.

La femme se définit dans ces dictionnaires non seulement par rapport aux enfants, mais aussi par rapport aux hommes. Les mots *homme* et *femme*, *dame* et *monsieur* ne sont pas symétriques en français, car *femme* veut dire non seulement une adulte de sexe féminin, mais aussi une épouse. Quand on dit "C'est une *dame*," le sens de la phrase est souvent "Elle est mariée." Un *homme* ou un *monsieur*, par contraste, existe par lui-même; il n'a pas besoin d'une femme pour sa définition. Un dictionnaire peut insister sur cette différence, soulignant ainsi la dépendance sociale des femmes; ou bien il peut y prêter peu d'attention,

mettant l'accent plutôt sur l'égalité des sexes. Dans *Mon premier Larousse en couleurs* on lit, "Maman est une *dame*; elle est mariée. Quand on lui parle, on lui dit 'Madame'." "Maman est la *femme* de Papa; Papa est la mari de Maman. Les dames sont des femmes." Pour les hommes, c'est différent: "Papa est un *monsieur*. Quand on lui parle on lui dit 'Monsieur'." "Papa est un *homme*. Georges est un garçon; il deviendra un homme comme Papa." La conclusion est évidente: un garçon devient adulte simplement en grandissant, mais une fille doit se marier. Le *Dictionnaire des mots* définit *homme* (mais pas *femme*, ni *dame* ni *monsieur*). Un garçon et un homme se tiennent debout ensemble, tous deux souriants. "Papa est un homme. Plus tard, je serai un homme moi aussi."

Les hommes et les femmes continuent à suivre leurs voies différentes, apprises dans l'enfance. Sous la rubrique *métiers* la plupart des adultes sont des hommes, et ils sont médecins, facteurs, pompiers, agents de police, cultivateurs. A peine les femmes sont-elles admises comme institutrices et infirmières. Le *Dictionnaire des mots* montre six hommes exerçant différents métiers, et une infirmière. Les autres dictionnaires aussi montrent moins de femmes que d'hommes, et ceux-ci exercent les professions les plus respectées (et les mieux rémunérées, il va sans dire). Selon *Mon premier Larousse en couleurs*, pour le verbe *travailler*, "Papa travaille au bureau. . . Nous travaillons à l'école. Le travail de Maman est de nous faire une maison heureuse." Evidemment, le travail de la mère de famille au foyer est très important en réalité. Mais ce n'est pas la seule sorte de travail

Une certaine patience (endurer longtemps en silence) est une des clefs de la violence!



Avec une patience infinie, elle conduisit son petit garçon dans sa chambre en lui disant doucement: "Quand tu auras fini de pleurer, tu pourras aller jouer dehors."

que font les femmes, surtout en France, où beaucoup de femmes sont professionnellement actives. Il est vrai que relativement peu de femmes des classes sociales favorisées travaillent hors du foyer, et les livres des années cinquante et soixante montrent le plus souvent des gens de ces classes aisées. Le père travaille au bureau, habillé en complet veston, la mère reste à la maison et porte des gants quand elle sort. La classe ouvrière figure dans ces livres, mais pas dans la représentation de la famille. Les ouvriers font partie de la faune qu'il faut connaître; l'enfant à qui les livres sont destinés appartient à un autre milieu.

Les idées changent avec le temps, et les livres avec elles. Dans beaucoup de livres publiés dans les années soixante-dix et quatre-vingt, on voit un nouveau point de vue où l'autorité cède la place à une vision plus égalitaire du monde. Ce changement se manifeste dans le domaine plus large de la société, ainsi qu'au sein de la famille.

dame



Maman est une **dame**; elle est mariée. Quand on lui parle, on lui dit « Madame ».



Connaissez-vous ce pouvoir de l'amour distribué au compte-goutte seulement à ceux et celles qui plaisent et obéissent?



Savez-vous que beaucoup de femmes se plaignent de leur mère, femme dominatrice dont elles subissent l'amour envahissant, tentaculaire et souffrant?



Violence profonde des femmes qui exigent en tout temps la perfection d'elles-mêmes et qui ne se pardonnent pas la moindre faiblesse.

Comme nous l'avons vu, les hautes classes sociales prenaient beaucoup de place dans les livres. En plus, s'il y avait des gens qui faisaient du travail physique, c'était soit des cultivateurs soit des artisans, mais pas les ouvriers des villes. Les images représentaient bien le passé et certains aspects du présent, mais elles ne montraient pas les conditions actuelles pour beaucoup de travailleurs. Maintenant on voit dans les livres des gens de différents milieux, y compris des ouvriers. Dans le *Premier dictionnaire Nathan* (1977), on en montre qui travaillent à une auto. "Papa travaille dans une usine qui fabrique des voitures." Comment se rend-il au travail? "Beaucoup de personnes prennent l'autobus pour aller à l'usine ou au bureau. On n'est pas bien dans les autobus aux heures de pointe." (O combien vrai!) Le *Dictionnaire actif Nathan* (1976), pour les enfants plus grands, montre lui aussi plusieurs sortes de tra-

vail moderne, avec d'autres qui ne sont pas typiques mais qui intriguent les enfants. On voit des douaniers en train de fouiller une voiture, et d'autres cachés, guettant les contrebandiers dans la montagne.

Les différentes origines ethniques et raciales sont représentées aussi. Dans le *Premier dictionnaire Nathan*, quatre enfants paraissent souvent. Ils sont Valérie et Nicolas, tous deux blonds; Alberto, d'origine italienne, espagnole, ou portugaise; et Fatima, qui représente les Arabes, groupe nombreux en France. (Jusqu'à très récemment, il y avait peu de noirs.) Ces enfants sont amis; ils jouent ensemble, et ils font beaucoup de choses avec leurs parents.

Et c'est bien avec leurs parents, pas seulement leur mère. Le rôle domestique et l'importance affective de la mère ne sont pas oubliés, mais elle n'est plus la seule à s'occuper des enfants. Le père lui aussi s'intéresse à sa famille, pas seulement pour commander et punir, mais pour vivre avec elle dans la vie de tous les jours. Nicolas s'assied sur les genoux de son père; Alberto travaille au jardin avec le sien.

Dans ces livres récents, les filles ne sont plus cantonnées dans une étroite sagesse et des tâches ménagères dès la petite enfance. Elles aussi font partie du grand monde. Dans le très beau *Larousse des enfants* (1978), dictionnaire pour les enfants plus grands, elles font du sport (ski, randonnées à la montagne, etc.), et s'intéressent à la science. Même si la plupart des adultes qu'on montre exerçant différentes professions sont des hommes, ce livre offre en général un tableau bien équilibré du monde, qui encourage l'initiative et l'ambition des filles. Il est d'ailleurs plein de beaux dessins qui expliquent de façon attrayante des phénomènes scientifiques et techniques, qu'on a trop tendance à négliger dans l'éducation des filles.

Si ces dictionnaires font preuve d'une nouvelle conscience de la place des femmes dans le monde, on ne peut pas en dire autant de tous les livres publiés au cours de

la dernière décennie. La série d'albums-vocabulaire *les farfeluches* (premier volume 1973) se vend assez bon marché dans les Monoprix en France, de sorte que les livres sont exposés aux gens qui ne vont pas d'ordinaire dans les librairies. Comme l'indiquent les titres des différents volumes, on va à la maison, à l'école, au marché, au bord de la mer, etc. Chaque dessin de deux pages montre une scène très vivante, où l'on voit une famille de dix enfants (pas exactement la famille française moyenne!). De ces dix enfants, deux sont des filles: Melba, qui "est déjà une parfaite ménagère", et Agathe, "la plus romantique de tous". Les huit garçons en revanche ont des personnalités très variées, et ce sont naturellement eux qui ont toutes les aventures.

Le contraste est frappant entre cette série et les magnifiques livres d'Agnès Rosenstiehl, publiés chez Larousse: *Mon premier alphabet* (1977), *Drôle d'alphabet* (1977), *L'Alphabet fou* (1978), *Chiffres en friche* (1979), et *Image et magie des nombres*. Ces livres, avec leurs très beaux dessins et leur sens de l'humour, font appel à l'imagination et à l'intellect des enfants petits et grands, et des adultes aussi. Filles et garçons participent sur un pied d'égalité, et l'auteur se plaît quelquefois à renverser les stéréotypes, de la façon la plus naturelle du monde. Dans *Chiffres en friche*, pour le nombre 9 on voit un garçon et une fille dans un musée. Le garçon contemple un grand tableau qui représente les neuf mois de la gestation, tandis que la fille étudie les neuf planètes. Pour le nombre 11, on voit le portrait d'une équipe de filles qui viennent de gagner un trophée de football. Malheureusement ces livres coûtent plus cher que *les farfeluches*, et ne se vendront probablement pas en si grand nombre. Espérons néanmoins qu'ils inspireront d'autres auteurs à suivre la même voie à l'avenir.

Nancy Senior est professeure au département de Français et d'Espagnol à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.